

# Theâtre ARCADE

LES COMEDIENS DE L'ARCADE ONT L'HONNEUR  
DE PRESENTER

9 avril 1942



M. MARCEL JOURNET  
dans "Une Page d'Amour" d'ALFRED CAPUS

Spectacle de cinéma pour  
dimanche 12 avril

Deux films  
présentés  
à la  
demande  
populaire



## Les Comédiens de l'Arcade

Pâques! La grande semaine de Pâques, malgré les horreurs de la guerre et les incertitudes de l'avenir nous apporte quand même la vivifiante bouffée du souffle printanier. Printemps tragique comme l'a écrit René Benjamin? Espérons que non. A nos fidèles abonnés, à tous les amateurs du beau théâtre français qui depuis le début de la saison en septembre dernier n'ont jamais cessé de nous faire confiance et qui ont suivi nos spectacles avec assuidité nous offrons nos meilleurs vœux. Nos amis se réjouissent avec nous du beau succès de nos comédiens. Le succès a fait mentir les pronostics les plus pessimistes. La troupe ne durerait pas! L'effort était trop grand! Jouer chaque semaine une pièce nouvelle, c'est pas possible. Les artistes ne résisteront pas à une pareille tâche!

Nous avons laissé dire préférant le travail silencieux à ces piailllements d'étourdis. Chaque semaine nous avons convié nos amis à un spectacle nouveau, toujours proprement interprété et habillé de décors neufs, colorés, aux belles lignes modernes.

Aucune défaillance durant ces longs mois. Aucun échec, aucun insuccès! Quelle réponse plus catégorique pouvons-nous apporter aux pessimistes maladifs toujours prêts à dénigrer, à chercher la petite bête noire, incapables d'enthousiasme et d'énergie. Certes nos artistes ont dû fournir un travail formidable. Nous le savons mieux que quiconque. Seulement ils ont tous le feu sacré. Ils aiment leur métier et savent qu'il exige des sacrifices au maximum. Par ailleurs ils ont créé quelque chose de solide. Une troupe, un théâtre et un mouvement d'enthousiasme dans la foule. De plus, ils ont défendu la langue française... c'est quelque chose. Qu'hommage leur soit rendu.

Le grand événement de notre saison se prépare. Pour la création de la pièce "L'Homme Que J'ai Aimé", de M. Ernest Pallascio-Morin, journaliste et auteur bien connu dans notre monde théâtral, la direction de la troupe des Comédiens de l'Arcade va fournir le plus remarquable

effort jamais entrepris. Toutes nos vedettes, sans la moindre exception, sont de la distribution et si on se réfère à la dernière page de ce programme l'on constatera l'ampleur qui sera donnée à cet événement théâtral. Réunir pour une seule pièce toutes nos vedettes, les encadrer splendidement, réaliser trois décors inédits, créer une pièce voilà une entreprise remarquable. Nos habitués de même que le grand public qui ont vu notre troupe à l'oeuvre depuis vingt-cinq semaines peuvent nous faire confiance. "L'Homme Que J'ai Aimé" est d'ores et déjà promis à un retentissant succès et nous prions les amateurs de théâtre de réserver leurs places sans tarder. Manquer pareil événement serait vraiment trop malheureux.



Madame Jeanne Demons

Ayez vos billets de saison. Assurez-vous un fauteuil. Toujours le même.

To F.  
L'Après-Midi d'un Faune  
(Extrait du Prélude)



L'AIMANT  
L'AIMANT  
L'AIMANT  
L'AIMANT  
L'AIMANT

PARFUM DE SPLENDEUR . . .

Les Grandes Créations du Parfumeur re-  
muent l'âme, comme un violon sous les  
doigts habiles d'un virtuose. . .  
Ainsi, les parfums tout comme la musique,  
peuvent être gais ou tristes, excitants ou  
apaisants. L'AIMANT de COTY donne  
une note de féminité gentiment intri-  
gante, agrémentée de subtile hardiesse.

Coty

## Le théâtre chez les Grecs

Tous les manuels de littérature ont répandu les noms et cité les oeuvres des principaux dramaturges anciens, Aristophane, le plus remarquable auteur comique, Eschyle, Sophocle et Euripide, les trois grands tragiques. On sait couramment aussi qu'avant eux il y eut des sortes de pièces, plutôt des divertissements, écrites en l'honneur des divinités païennes, particulièrement de Bacchus, qui se donnaient à l'occasion des fêtes religieuses et ne comportaient qu'un rôle de soliste, soutenu par le chœur. Le mot soliste s'applique bien ici, puisque la plupart de ces spectacles se donnaient en musique. La Renaissance italienne retrouva plusieurs manuscrits, généralement fragmentaires, datant des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles avant la chrétienté.

Parmi les tout premiers dramaturges, ne manquons pas de citer Thespis à qui on prête l'idée de faire dire un rôle par un acteur, auquel répondait le chœur. Ce dialogue permettait à l'auteur d'introduire au théâtre le conflit des idées et des sentiments, sans lequel il ne peut y avoir de drame. On attribue également à Thespis l'invention du cothurne et l'introduction du masque à la scène, grâce auquel son acteur pouvait incarner tout à tour divers personnages. Ces masques marquent l'origine du maquillage scénique, que devaient plus tard rendre indispensable l'éclairage artificiel du plateau et les représentations en soirée.

Eschyle présenta deux acteurs en scène, dont l'un avait un rôle de premier plan. C'était introduire au théâtre le dialogue proprement dit et ne laisser au chœur que le rôle qu'il tient aujourd'hui, celui de la foule. Il passait ainsi du plan des dieux, qu'il incarnait sous le régime de la Fatalité, à celui des humains.

Sophocle voulut trois acteurs en scène et présenter ses pièces dans des décors peints. Lorsqu'ils se trouvèrent trois, les acteurs ne se contentèrent plus de déclamer leurs rôles; la mimique et le geste prirent de l'importance, succédant à un choix d'attitudes plutôt figées, par lesquelles le drame était interprété comme forme littéraire plutôt que comme une action théâtrale.

Enfin, Euripide s'attaqua à des conflits plus humains, prêtant à ses personnages des sentiments autres que ceux qu'on accordait auparavant à des êtres tout imaginaires, issus directement de la mythologie.

Aristote allait au spectacle, observait le peuple rassemblé autour de lui, se rendait compte de ce qui portait, relevait patiemment les qualités et les erreurs des dramaturges, négligeant volontairement la part des interprètes pour se préoccuper surtout de ce que devait être la technique de l'art naissant. Car sa sagesse lui enseignait qu'un art peut se passer de règles, et que l'artiste, au théâtre comme ailleurs, ne peut créer sans posséder son métier. Ce métier, il s'agissait d'en établir les règles. Aristote établit dès lors dans sa "Poétique" les préceptes de la composition dramatique. Porté vers le théâtre par un système philosophique qui trouvait la réalité dans l'acte plutôt que dans l'idée, il devait tout naturellement faire prédominer l'action sur tout. Et les règles qu'il imposa à la composition des pièces sont restées définitives, sinon dans leur sens littéral, du moins dans leur signification générale.

D'après lui, le drame a pour but de procurer à des spectateurs le plaisir de voir imiter les actions des hommes. Il n'est question, apparemment, de psychologie. Mais la suite des enseignements d'Aristote permet de conclure qu'il n'entendait pas préconiser une imitation servile. Il tenait à l'illusion scénique. En employant le mot imitation, il fortifiait son idée du vrai dans l'art, en même temps qu'il exigeait une sorte d'ordonnance des faits qui n'existe pas dans la vie.

Voyant les hommes confondus, mystifiés par la complexité de la vie humaine, Aristote exige que le drame, en isolant dans une intrigue quelques faits choisis, ait une signification bien claire. Le dramaturge doit y expliquer la vie. Les interventions surnaturelles, les hasards, les accidents de toutes sortes auxquels l'homme est constamment en butte doivent, au théâtre, être décrits logiquement, par le procédé de causes à effets. Le sujet doit être simple, et le commencement de la pièce ne doit être postérieur à rien d'important, toute la suite de l'action devant être la conséquence de l'exposition. Cette unité existe encore dans la dramaturgie moderne.

(Suite à la page 8)



M. Jean-Paul Kingsley

Un abonnement de saison est pratique. Renseignez-vous chez la buraliste.



### LA PIECE

Le jeune Lucien Briant, au Quartier Latin, a vécu longtemps avec une charmante papetière, Lonlon, et il a eu d'elle une fille, Lucienne. L'heure venue, il a fait un très beau cadeau à son amie, puis il a disparu. Dix-sept ans ont passé. Lonlon est morte. Lucien est marié, mais n'a pas d'enfant. Lucienne, obligée de gagner sa vie, va trouver un ami de son père, Chartier, excellent vieux garçon, d'une philosophie souriante lui apprend qui elle est, et lui demande son appui. Chartier s'intéresse à elle et lui trouve une place de demoiselle de compagnie auprès d'une Américaine qui va repartir pour son pays. Mais cette solution ne satisfait aucunement Mme de Roine, soeur de Chartier, veuve, remplie de générosité et toute de coeur. Contre la volonté de Lucienne, elle révèle l'existence de la jeune fille à Lucien Briant. Ce dernier qui ne fait rien sans prendre l'avis de son père, un bourgeois de vieille école, assez aigre et fort tyrannique, le consulte et ils décident à eux deux que l'on renverra Lucienne en lui assurant de quoi vivre. La jeune fille, très digne, refuse la rente offerte par un père qui ne demande même pas à la voir. Mme de Roine, alors, continuant la série de ses coups d'audace, présente Lucienne à Hélène, la femme de Lucien Briant. Et, comme Lucienne est charmante, elle conquiert Mme Briant, de même qu'elle avait conquis Chartier et Mme de Roine. Hélène décide de faire, à la fille de son mari, une place à leur foyer sans enfant. Il lui faut lutter contre son mari, et surtout contre son rigide beau-père qui lui font des objections sans valeur. Mais Lucien à la fin ému, cède à sa femme et garde sa fille... Seul le vieux Briant demeure irréductible. Il se sépare de ses enfants. A vrai dire, il a eu temps d'apercevoir Lucienne, et l'on devine qu'il reviendra.

SAISON 1941-1942 — DEUXIEME SERIE

LES 4, 6, 7, 8, 9 et 10 AVRIL

# “Une Page d'Amour”

(Notre Jeunesse)

pièce en 3 actes par ALFRED CAPUS

## PERSONNAGES

LUCIEN BRIANT .....	MARCEL JOURNET
CHARTIER .....	François D'Allaires
BRIANT, père .....	Marc Forrez
DE CLENORD .....	J.-Paul Kingsley
SERGUY .....	Roger Garceau
HELENE BRIANT .....	GERMAINE GIROUX
LAURE DE ROINE .....	Jeanne Demons
ALINE BERNIEC .....	Andrée Basilières
LUCIENNE .....	Janine Sutto
UNE FEMME DE CHAMBRE .....	Colette Dorsay

## DECORS

- 1 Acte — Un salon dans la villa des Chartier près de Trouville.
- 2 " — Le petit salon de Laure de Roine.
- 3 " — Même décor que 1 Acte.

**DIRECTION ARTISTIQUE:**  
**M. ANTOINE GODEAU**

**REGISSEUR:**  
**M. EMILE BOUFFARD**

**REALISATION SCENIQUE:**  
**M. DESIRE DESMARTEAUX**

**MISE EN SCENE:**  
**LILIANE DORSENN**

**DECORS:**  
**M. MARCEL SALETTE**



### L'AUTEUR

Alfred Capus est un écrivain d'une originalité paisible et sûre. C'est un réaliste, un vrai, et cela est devenu très rare. Son réalisme, à lui, ne se complique ni de naturalisme, ni de pessimisme, ni de parisianisme, ni de psychologie, ni de désir de frapper fort et d'étonner, ni d'aucune prétention à quoi que ce soit. Il voit clair et dit naturellement ce qu'il a vu... c'est tout! En un mot, c'est un conteur, un peu ironique, mais très lucide.

Un de ses sujets préférés, c'est la chasse à l'argent, mais considérée surtout chez ceux qui n'en ont pas, c'est, très simplement, le mal qu'on a à gagner sa pauvre vie; les difficultés des débuts pour beaucoup de jeunes gens dans une société toute "industrialisée" d'où la concurrence vitale devient de jour en jour plus dure.

Alfred Capus connaît très bien le monde des bizarres professions parasites créées par ces nouvelles conditions sociales, le monde des coulissiers, des hommes d'affaires, des agents de publicité. Il ne connaît pas moins bien la vie de la petite bourgeoisie, parisienne et provinciale. Il possède au plus haut point le don de nous intéresser à d'humbles existences, humblement tourmentées. Cela, sans nulle sensiblerie, même sans aucune sensibilité avouée, et aussi sans effet de style, et enfin sans combinaison artificielle d'événements, rien que par la minutieuse accumulation de très humbles détails familiaux.

Jules Lemaître, le grand critique, a dit de lui que son originalité est d'être réaliste à la manière classique; réaliste enfin sans épithète; ni rosse, ni amer, ni moral, ni même immoral... Son oeuvre est largement significative et réflète admirablement son époque.

Alfred Capus a conquis au théâtre, une situation exceptionnelle qui rappelle beaucoup celle de Meilhac et Halévy. Le public connaît Alfred Capus: surtout M. Alfred Capus connaît le public; il est l'homme à donner aux gens ce qu'ils viennent chercher au théâtre.

Avec ses qualités brillantes et primesautières, aucun talent n'est plus réfléchi, plus méthodique, ni plus conscient que le sien. Son oeuvre est toujours charmante: elle est accessible à tous.



M. Roger Garceau



M. Marc Forrez

## LE THEATRE CHEZ LES CREGS

(Suite de la page 5)

Le dramaturge doit donc non seulement connaître, mais choisir, non seulement imiter, mais interpréter. L'homme devient le grand sujet d'observation; les situations dramatiques traduisent ses actions en une suite bien ordonnée; le thème devient l'enseignement, la preuve à faire.

Aristote fit entendre que le dramaturge doit toujours être prêt à expliquer de façon sensée les actions de ses personnages. C'était instaurer le règne de la logique en art dramatique.

De son oeuvre, on peut déduire que si les conditions sociales et la philosophie de son temps s'étaient perpétuées telles quelles, sa théorie dramatique eût paru suffisante à tous les temps.

Mais le théâtre, comme tout le reste, devait évoluer. Il ne devait pas se cantonner dans le divertissement, mais traduire les impulsions, les idéals, les progrès sociaux des nations et des individus. Aristote avait prévu tout cela, c'est pourquoi son oeuvre

a guidé tous ceux qui l'ont suivi dans la critique dramatique. Et c'est parce qu'il se tint constamment en contact avec le peuple et avec ceux qui écrivaient pour le théâtre que ses enseignements sont restés vrais et utiles. Il appartenait à ceux qui le suivirent à travers leurs époques respectives.

—Jean BERAUD.

### "Initiation à l'art dramatique"

Les souverains britanniques ont pu voir, pendant leur voyage, que Québec et Montréal avaient pavoisé aux couleurs franco-britanniques. Ce n'est qu'au lendemain de la guerre de Crimée que les Canadiens français adoptèrent le drapeau tricolore. Les triomphes des armées anglo-françaises furent alors célébrés au Canada par les emblèmes des deux pays. L'autorité britannique, depuis, a toujours autorisé que l'on hissât le drapeau français.

LE COIN DES ARTISTES

PLateau 0704

S. DAVID, Propriétaire

SALON MARIE-ANGE  
COIFFURE DE TOUTS GENRES

CHERRIER 2311

2156 RUE FULLUM MONTREAL  
(En face du Presbytère St-Eusèbe)

RESTAURANT Français **Chez Stien**

Tables d'hôtes - Tables séparées  
Cuisine française - Salons privés  
Bières et vins de choix  
FINES LIQUEURS

505 est DORCHESTER coin BERRI Montréal





Mlle Andrée Basilières



Mlle Janine Sutto

## Cordial merci à tous les fournisseurs de l'Arcade

TOUTES LES CHANSONS!  
TOUS LES DISQUES

**LA CHANSON FRANCAISE ENRG.**

4453 SAINT-DENIS HArbour 3821

**DUPUIS & FRERES LTEE**

Draperies — Tapis — Tentures

865 rue Ste-Catherine Est PL. 5151

Mlle Germaine Giroux et Mme Jeanne Demons  
sont coiffées par

**IRENE MUNRO**

Spécialistes en Permanentes et  
coiffures de tous genres

317, STE-CATHERINE Est LA. 2556

M. FRANCOIS LAVIGNE est habillé par

**EMILE COMO**

Tailleur exclusif pour hommes.

1218, rue Ste-Catherine Est AMherst 9391

**AU PETIT VERSAILLES LTEE**  
CADEAUX

930 rue Ste-Catherine Est PL. 8219

LES CHAPEAUX de chez MADO  
312, Ouest, rue Ste-Catherine Montréal

**M. ALEX FAUCHER**

Fourrures de grand luxe

1272 EST, RUE STE-CATHERINE — FR. 1127

**O. SAINT-JEAN Ltée.**

BIJOUTIER

1215 rue Ste-Catherine Est CH. 3146

**MORENCY FRERES**

ENCADREMENTS — TABLEAUX

458 rue Ste-Catherine Est HA. 6894

*Mme A. La Fleur*  
**DOLLARD**  
**8115**

Les meubles de la scène sont fournis par:

**NATIONAL HOUSE FURNITURE**

1990, Est S.-Catherine CH. 5233

M. MARCEL JOURNET est habillé par  
la maison H. PREVOST

Dépositaire des vêtements "Society Brand"  
(angle des rues Ste-Catherine et St-Denis)

Si le spectacle vous plaît: dites-le à vos amis. S'il ne vous plaît pas, dites-le à la direction.



Germaine  
Giroux



Jean-Paul  
Kingsley



Janine Sutto

LA PLUS FORTE DISTRIBUTION DE NOTRE SAISON DANS

# “L'homme que j'ai aimé”

3 actes par ERNEST PALLASCIO-MORIN



MARCEL JOURNET



Roger Garceau



Ed. Monnet



Paul de Vassal



Jeanne Demons



Olivette  
Thibault



Marc Forrez



Andrée  
Basilières

Du samedi 11 avril en matinée au vendredi 17 avril en soirée sauf le Dimanche 12 avril

Un sensationnel événement de notre monde théâtral.

Reservez vos billets maintenant

*Vous pouvez Savourer  
La Réelle Saveur de Hollande  
dans le*

**GIN  
KUYPER**  
*de* *sans coût supplémentaire*



**C'est pour cela que le  
de Kuyper est le gin de  
Hollande qui se vend  
le plus dans la pro-  
vince de Québec et  
dans le monde entier.**

**10 onces, 26 onces, 40 onces,  
\$1.05 \$2.40 \$3.45**

Distillé et embouteillé au Canada sous la sur-  
veillance directe de John de Kuyper & Son,  
Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

**CE PRODUIT  
SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 245 ANS**

Maison fondée en l'an 1695